

#Jeunes #Covid-19 #Solidarité #Précariété

Les Français inquiets pour l'avenir des jeunes

2ème édition du Baromètre de la solidarité à l'épreuve du coronavirus réalisé par Ipsos pour Apprentis d'Auteuil auprès de l'ensemble des Français et des hauts revenus

Partie 2

Alors que s'amorce le troisième déconfinement et que la crise de la Covid 19 s'inscrit dans la durée, Apprentis d'Auteuil présente la deuxième partie des résultats de son « Baromètre de la solidarité à l'épreuve du coronavirus » réalisé par IPSOS auprès de l'ensemble des Français et des hauts revenus.



Lors de la première édition de ce Baromètre et tandis que le premier confinement venait de prendre fin, les Français exprimaient leur envie d'un monde nouveau, plus solidaire. Qu'en est-il en 2021 ? **Désillusionnés, les Français, et plus particulièrement les jeunes de moins de 25 ans croient de moins en moins en l'émergence d'un monde post-crise qui soit plus solidaire. Dans l'ensemble, ils se montrent d'ailleurs de plus en plus inquiets quant aux conséquences de la crise sur les jeunes. A un an de l'élection présidentielle, les Français appellent à des mesures structurelles fortes et pérennes en faveur des jeunes.**

La situation des jeunes inquiète les Français qui appellent à des mesures fortes



Les chiffres clés

- 43% des Français et 60% des hauts revenus connaissent des jeunes gravement affectés par la crise
- 73% de ceux qui connaissent des jeunes affectés par la crise sont inquiets pour leur santé mentale
- 77% de ceux qui connaissent des jeunes affectés par la crise sont inquiets pour leur capacité à trouver un emploi
- 48% des Français pensent que la crise aura un effet durable sur les jeunes
- 69% des Français et 66% des hauts revenus soutiennent la création d'un RSA jeunes pour les 18-25 ans

Plus de 4 Français sur 10 déclarent connaître des jeunes gravement impactés par la crise sanitaire (43%). Un chiffre d'autant plus préoccupant que la plupart exprime une inquiétude concernant les jeunes qu'ils connaissent. Ils s'inquiètent de leur capacité à trouver un emploi (77%, 34% très inquiets), à suivre des études (73%), à subvenir à leurs besoins (73%) et sur l'état de leur santé mentale (73%) dans le contexte actuel.

« *On voit que les Français sont inquiets à la fois pour le présent avec une vive perception de l'impact négatif de la crise sur les besoins fondamentaux et la santé des jeunes mais également pour leur avenir notamment pour leur formation et leur entrée dans la vie active. C'est une inquiétude forte et à Apprentis d'Auteuil, nous la partageons aussi. Il est urgent, de prendre des mesures structurelles fondées sur une approche globale. De mettre la question de la jeunesse – notre avenir – au cœur de toutes les décisions économiques et politiques qui sont prises.* » souligne André Altmeyer, Directeur Général Adjoint d'Apprentis d'Auteuil.

Seule une courte majorité des Français estime que les jeunes sauront rebondir très vite (52%), les autres considérant à l'inverse qu'ils vont avoir beaucoup de mal à s'en sortir (48%). En revanche, **ils sont unanimes pour dire qu'il est important que les pouvoirs publics se saisissent de la question et la plupart estiment même que le sujet est urgent.**

Le sujet qui est jugé le plus urgent est celui de la précarité économique des jeunes (75%), suivi du décrochage scolaire (68%), de leurs difficultés d'insertion (67%) et de leur état de santé mental (64%). Les hauts revenus ont un peu moins tendance à juger ces sujets urgents, sans pour autant nier qu'ils soient importants.

« *Comme la majorité des Français, à Apprentis d'Auteuil nous appelons à des mesures urgentes et durables en faveur des jeunes. Nous devons pouvoir proposer à tous les jeunes qui en ont besoin, un accompagnement global et de qualité pour répondre à l'ensemble des difficultés qu'ils rencontrent actuellement. Ce soutien doit pouvoir répondre à leurs besoins immédiats, notamment via une aide financière accessible à tous (nous militons d'ailleurs pour un accès au RSA pour les moins de 25 ans), à leurs besoins du point de vue de la santé aussi, c'est un sujet majeur. Mais le court terme ne suffira pas. Nous le savons par expérience, il est indispensable de leur permettre d'être accompagnés dans la durée, à toutes les étapes de leur insertion sociale et professionnelle.* » poursuit André Altmeyer.

C'est pourquoi, les Français soutiennent massivement les mesures proposées pour soutenir les jeunes. Ainsi, 92% sont favorables au maintien de l'aide financière aux entreprises qui recrutent des jeunes en contrat de professionnalisation et 69% à la création d'un revenu minimum de type RSA pour les 18-25 ans.

L'ensemble des mesures sont également largement soutenues par les hauts revenus, y compris la création d'un RSA jeune pour les 18-25 ans (66%).

« *L'Etat doit mettre en place des mesures qui auront un réel impact parce qu'elles combinent un accompagnement global et une allocation pour tous les jeunes qui en ont besoin. Cette complémentarité est indispensable pour permettre l'insertion sociale et professionnelle de tous les jeunes.*

Nos équipes sur le terrain constatent chaque jour la nécessité d'une allocation financière pour les moins de 25 ans: comment accompagner les jeunes vers un métier s'ils ont des difficultés à se nourrir, se loger, se déplacer, se soigner ? La grande précarité de tous ces jeunes les empêche de se projeter, d'aller de l'avant. On ne dit pas à quelqu'un qui est en train de couler de se projeter vers l'avenir, on l'aide à atteindre la terre ferme et à reprendre pied ! » ajoute André Altmeyer.

L'espoir d'un monde d'après plus solidaire décline

Les chiffres clés

- 22% des Français pensent que le « monde d'après » sera plus solidaire vs 28% en mai 2020. Ils sont 42% à le penser chez les hauts revenus.
- La part des moins de 25 ans qui pensent que le monde d'après sera plus solidaire a été divisée par 2 en un an (28% contre 56% en mai 2020)

En mars 2021, seuls 22% des Français croient encore que le monde d'après sera plus solidaire (-6 points), soit à peine plus que ceux qui pensent qu'il sera moins solidaire (17%, +5 points).

Particulièrement touchés par la crise, les jeunes sont sous le coup de la désillusion. Ainsi, si les moins de 25 ans restent un peu plus optimistes que la moyenne (28% estiment que le monde d'après sera plus solidaire), leur enthousiasme a drastiquement chuté en l'espace d'un an (-28 points soit une division par deux).

Chez les 2% de Français les plus aisés, moins impactés par les conséquences économiques et sociales de la crise, l'optimisme se maintient à un niveau bien plus élevé (42%, -1 point).

Les Français sont d'ailleurs de moins en moins nombreux à penser que les citoyens ont un rôle primordial à jouer pour construire le monde de demain (54%, -8 points). Pour eux c'est avant tout à l'Etat (77%, -3 points) et aux entreprises (67%, +3 points) d'en porter la responsabilité.

Plus optimistes, les Français les plus aisés ne sont pas aussi tranchés. S'ils estiment également que l'Etat et les entreprises ont un rôle primordial à jouer (respectivement 69%, -1 point et 66, +3 points) ils restent nombreux à considérer qu'il en va de même pour les citoyens (62%, stable).

Méthodologie de l'enquête

Ipsos a reconduit le dispositif d'étude mis en place pour Apprentis d'Auteuil l'an passé. Dans ce cadre, 1000 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française, ainsi que 500 personnes dont le revenu annuel net du foyer est supérieur à 120 000 € (moins de 2% des foyers fiscaux) ont été interrogées du 5 mars au 18 mars 2021.

Pour consulter la première partie de cette enquête sur la générosité des Français, [cliquez ici](#)

À propos d'Apprentis d'Auteuil

Fondation catholique reconnue d'utilité publique, acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance, Apprentis d'Auteuil développe en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion pour redonner aux jeunes et aux familles fragilisés ce qui leur manque le plus : la confiance. Apprentis d'Auteuil accompagne plus de 36 000 jeunes et familles dans près de 240 établissements. Ces jeunes lui sont confiés par leur famille ou par l'Aide sociale à l'enfance. La fondation dispense 77 formations professionnelles dans 12 filières. A l'international, Apprentis d'Auteuil a choisi d'agir en partenariat. La fondation mène des actions dans plus de 31 pays aux côtés de ses 59 partenaires locaux. Chaque année, 15 000 jeunes et familles dans le monde bénéficient de ces programmes.

www.apprentis-auteuil.org

[@AAuteuil](https://twitter.com/AAuteuil)

Contacts presse

Sophie Odeh : 07 62 19 67 07

sophie.odeh@apprentis-auteuil.org

Guillaume Tallon : 07 61 29 58 70

guillaume.tallon@apprentis-auteuil.org

